

Straton.

J'étais à Tyr; tous les esclaves de cette ville se révoltèrent et égorgèrent leurs maîtres; mais un esclave que j'avais, eut assez d'humanité pour épargner ma vie et me dérober à la fureur de tous les autres. Ils convinrent de choisir pour roi celui d'entre eux qui, à un certain jour, apercevrait le premier le lever du soleil. Ils s'assemblèrent dans une campagne. Toute cette multitude avait les yeux attachés sur la partie orientale du ciel, d'où le soleil devait sortir; mon esclave seul, que j'avais instruit de ce qu'il avait à faire, regardait vers l'Occident. Vous ne doutez pas que les autres ne le traitassent de fou. Cependant, en leur tournant le dos, il vit les premiers rayons du soleil qui paraissaient sur le haut d'une tour fort élevée, et ses compagnons en étaient encore à chercher vers l'Orient le corps même du soleil. On admira la subtilité d'esprit qu'il avait eue : mais il avoua qu'il me la devait et que je vivais encore; et aussitôt je fus élu roi comme un homme divin. Et en effet j'avais appris à mon esclave ce que tous les sages doivent pratiquer : que, pour trouver la vérité, il faut tourner le dos à la multitude.

FONTENELLE